

Homélie 27^{ème} TO A 2020:

Qui est Jésus de Nazareth ? Cette question court tout au long des Evangiles. Jésus, pour décliner son identité, n'a pas utilisé des définitions dogmatiques ou philosophiques alambiquées. Il a choisi d'être découvert par ses contemporains en le voyant agir, dans sa manière d'être. Il parle de lui à travers des images : une courte parabole vaut mieux qu'un long exposé théorique. C'est bien de lui dont il s'agit dans ce récit qu'on appelle des vigneron homicides. Le propriétaire, c'est le Père. Il a planté et soigné sa vigne Israël. Les vigneron, ce sont les responsables de ce peuple dont Dieu attend des fruits de fidélité. Les serviteurs, ce sont tous les prophètes que Dieu a envoyé auprès de son peuple tout au long de l'histoire. Ces prophètes n'ont souvent pas été entendus et certains ont été persécutés. Mais l'amour de Dieu est plus têtu que l'obstination rebelle des hommes. Dieu joue son va-tout. Il se met dans la balance en envoyant son fils unique., son héritier, son enfant. ...et les vigneron vont s'emparer de lui et le tuer comme les autres, lui le Fils du Dieu vivant. Et alors la vigne passera à d'autres et la promesse de bonheur passera du peuple juif à l'Eglise où les païens seront plus nombreux que les fils de la première Alliance.

En quelques lignes, beaucoup est dit dans cette parabole. Comme vous le savez, on peut en faire une lecture antisémite en chargeant les juifs de tous les crimes contre Jésus...Et cela a été fait pendant de nombreux siècles...Comme si nous étions de génération en génération des innocents, les innocents de l'Histoire Sainte.

Aujourd'hui encore, la question reste la même : Qui est Jésus ? Et surtout qui est Jésus pour moi ? pour chacun de nous ? On peut donner une réponse théorique...et peut-être que nos souvenirs de KT nous y aideront. Mais l'interrogation, vous le savez porte ailleurs. Jésus a-t-il pris une place dans ma vie ? Et pas juste un petit bout de place, comme un strapontin...mais une vraie place ? Ou alors, avons-nous trouvé le moyen d'esquiver sa présence, souvent dérangeante il faut le dire, en nous endormant dans la bonne conscience d'être des gens en règle ?

Aujourd'hui, est ce que ma façon de conduire vie a changé parce je crois au Christ, que je mets ma confiance en Lui ?

Ai-je pris du temps pour ruminer l'Evangile, pour la prière, dans mon existence, dans ma vie de tous les jours ? Est-ce qu'aujourd'hui, je prends du temps pour entretenir cette proximité ? Est-ce que mes proches, ma famille, mes amis, mes voisins en sont plus heureux ? Est-ce que les pauvres en sont moins malheureux ? Ceux qui sont à la marge sont mieux acceptés ?

La vigne, c'est toi, c'est moi, c'est chacun d'entre nous. En nous, Jésus souhaite être accueilli dans un accueil vrai, qui ne se gargarise pas de mots, de faux-semblants.

Aujourd'hui, demain, après-demain, je suis invité à le chercher, à le rencontrer, à l'accueillir dans ma vie, en un mot à l'aimer. Et un peu mieux chaque jour.

À la fin de chaque Eucharistie le prêtre qui préside nous invite à aller sur les chemins de nos vies et de notre monde pour annoncer et redire la Bonne Nouvelle que nous avons découverte en Jésus. « Allez dans la paix du Christ » nous dit-il.

Je vous redis, je me redis, la même chose au terme de cette homélie : « Allons et soyons chacun et chacune, selon nos possibilités et selon notre état de vie, des témoins de Jésus-Christ aujourd'hui ». Soyons des témoins authentiques de son Royaume ! Amen !